



**Diagnostic sur la prostitution et l'exploitation
sexuelle dans Ahuntsic**

*Rapport final
Octobre 2015*

Julie Rosa, M. Sc
Section Recherche et planification du SPVM

Avec la participation de

Stéphanie Brière, professionnelle de recherche, SPVM
Maurizio D'Élia, conseiller en planification, SPVM
Lashaan Balasingam, dans le cadre d'un stage, École de criminologie, Université de Montréal

Table des matières

Sommaire exécutif	3
1. Mise en contexte.....	5
2. Profil du quartier d'Ahuntsic	6
2.1 Portrait de la criminalité	6
2.2 Portrait de la prostitution	7
3. Objectifs du diagnostic.....	9
3.1 Objectifs généraux	9
3.2 Objectifs spécifiques	9
4. Méthodologie	9
4.1 Observations	10
4.2 Entrevues semi-dirigées.....	10
4.3 Appels 911	11
5. Résultats.....	12
5.1 Description du phénomène.....	12
5.1.1 Prostitution de rue.....	12
5.1.2 Prostitution intérieure.....	13
5.1.3 Proxénétisme.....	14
5.1.4 L'exploitation sexuelle des mineurs	15
5.2 Appels 911 en lien avec la prostitution	16
5.2.1 Analyse temporelle	17
5.2.2 Analyse descriptive	18
5.2.3 Analyse spatiale.....	20
5.3 Les enjeux de cohabitation.....	23
5.4 Besoins du quartier et recommandations	26
5.4.1 Besoin des travailleuses du sexe.....	26
5.4.2 Besoin de sensibilisation et de connaissance des ressources.....	27
5.4.3 Besoin de prévention	28
5.4.4 Besoin d'élargir les partenariats.....	29
6. Conclusion	31
Références	32
Annexe 1 :.....	33
Annexe 2 :.....	34
Annexe 3 :.....	35
Annexe 4 :.....	35
Annexe 4 :.....	36

Sommaire exécutif

En 2012, le quartier Ahuntsic se distinguait des autres secteurs de Montréal par sa prévalence d'événements et d'appels 911 en lien avec la prostitution de rue. À l'exception d'une recherche visant à identifier les besoins des femmes dans l'industrie du sexe, aucun état de situation de la problématique n'a été recensé dans la documentation scientifique. Ce diagnostic vise à dresser un portrait, à identifier les changements dans le quartier, les ressources disponibles, les lieux sensibles et les besoins des différents acteurs en lien avec la prostitution.

Pour atteindre les objectifs, nous avons effectué des observations sur le terrain qui ont été conduites seules et à l'aide du personnel policier. Dans un deuxième temps, des entrevues semi-dirigées ont été effectuées avec une douzaine d'acteurs de proximité ou de résidents du secteur. Finalement, les appels 911 en lien avec la prostitution et d'autres données policières ont été analysés. Les résultats sont présentés en trois parties : la description du phénomène, les enjeux de cohabitation et les besoins du quartier.

Bien que la majorité des répondants s'entendent pour dire que les problématiques entourant la prostitution de rue ont grandement diminué depuis les dernières années, d'autres formes de prostitution intérieure font partie du paysage ahuntsicois. La prostitution de rue semble être reliée à la consommation et à la vente de stupéfiants. La majorité des travailleuses du sexe dans la rue sont des femmes âgées de 30 ans et plus, consommatrices de crack. Il n'y a pas de consensus à savoir si ces femmes habitent ou non le quartier. Nous avons recensé sept salons de massages érotiques connus, un bar de danseuses ainsi que plusieurs agences d'escortes et de travailleuses du sexe indépendantes dans le quartier. Bien que nous détenons peu d'informations sur les personnes qui travaillent dans ces milieux, elles seraient assez organisées, ne consomment pas toujours des drogues et s'adonnent souvent à plus d'une forme de prostitution. Des préoccupations quant à l'isolement de certaines femmes allophones dans ces lieux fermés de la prostitution, la présence de proxénètes et le recrutement de mineurs ont été nommées.

L'analyse des appels 911 entre 2010 et 2014 nous a permis de recenser 612 appels en lien avec la prostitution dans le PDQ 27. L'année 2012 représente la période où le plus d'appels ont été logés au 911 pour cette problématique. Le nombre d'appels double entre les années 2010 à 2012 pour par la suite diminuer en 2013 et en 2014. C'est entre les mois de juin et d'août que l'on recense le plus d'appels concernant la prostitution pour l'ensemble des cinq années. Plus de la moitié des appels ont été effectués l'après-midi, entre midi et 17:59 ou le soir entre 18:00 et minuit. Deux zones sensibles qui varient de densité dans le temps ont été ciblées, soit sur la rue Lajeunesse et sur le boulevard Henri-Bourassa Est. On dénote une augmentation de la proportion d'appels 911 reliés à la problématique entre 2010 et 2014 sur Henri-Bourassa Est, alors que la zone sur Lajeunesse connaît plutôt une diminution. Ce fait peut être en partie expliqué

par la démolition d'une partie du motel Métro, mais aussi la mise en place de nombreuses stratégies préventives et répressives dans le quartier. Au total, entre 2010 et 2014, ce sont 309 appelants qui ont généré les 612 appels 911 liés à la prostitution dans le PDQ 27. Bien que la majorité n'ait fait appel au SPVM qu'une seule fois pour ce problème, une minorité d'appelants est aussi responsable d'une proportion importante d'appels.

Certains résidents continuent de subir quotidiennement des enjeux de cohabitation qui s'articulent surtout autour de la crainte pour leur sécurité et celle de leurs enfants. Des commerçants ont aussi exprimé des irritants reliés à la présence de salons de massages érotiques à proximité de leur établissement.

À partir des attentes relevées dans le discours des répondants, quatre grandes recommandations ont été formulées qui touchent les besoins des travailleuses du sexe, la sensibilisation, la prévention et le partenariat. Les recommandations comprennent :

1. Bonifier l'offre de services de santé et de services sociaux pour les travailleuses du sexe dans Ahuntsic. Elle doit comprendre davantage de ressources d'aide à la sortie de la prostitution, de soins médicaux adaptés et de réponses aux besoins primaires.
2. Adopter une stratégie concertée visant la sensibilisation des résidents et des commerçants, mais aussi du personnel policier aux réalités de la prostitution. Celle-ci doit comprendre la diffusion des ressources existantes dans le quartier pouvant leur venir en aide en cas de problèmes de cohabitation.
3. Mettre en place des interventions de prévention concertées avec les divers organismes chez les jeunes. Elles doivent aborder diverses thématiques, s'adresser autant aux filles qu'aux garçons et prendre en compte les réalités du terrain.
4. Continuer à travailler en concertation sur des problématiques moins visibles telles que l'exploitation sexuelle en renforçant les partenariats avec de nouveaux acteurs.

1. Mise en contexte

La prostitution et la traite de personnes à des fins d'exploitation sexuelle sont des enjeux prioritaires pour le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM). En mai 2014, le SPVM lançait son *Plan d'action directeur sur la prostitution et la traite de personnes à des fins d'exploitation sexuelle 2014-2016* (SPVM¹ 2014). Un des défis relevés constitue l'approfondissement des connaissances, dont un des objectifs est le développement de mécanismes de recherche permettant de mieux documenter la prostitution et la traite de personnes à des fins d'exploitation sexuelle. Le SPVM a circonscrit trois priorités d'action en la matière, dont l'une touche la cohabitation dans les quartiers sensibles. C'est dans ce contexte qu'il a été proposé d'effectuer des diagnostics locaux sur la prostitution et l'exploitation sexuelle dans deux secteurs de Montréal, soit Hochelaga-Maisonneuve² (PDQ 23) et Ahuntsic (PDQ 27). Ces deux quartiers sont connus pour leurs plaintes en lien avec la présence de travailleuses du sexe dans l'espace public. En fait, une analyse de 486 appels logés au 911 pour les mois de mars, juillet et novembre 2012 indique que les postes de quartier (PDQ) les plus touchés par les plaintes reliées à la prostitution sont Hochelaga-Maisonneuve (34 %) et Ahuntsic (18 %) (Rosa 2013).

Rappelons les trois priorités sur lesquelles le SPVM a choisi d'axer ses interventions dans son plan d'action et sur lesquelles les paramètres d'analyse ont été élaborés :

1. **L'exploitation sexuelle des mineurs** : tout acte de nature sexuelle à l'égard de mineurs, exercé par un adulte, accompagné d'un paiement en argent ou en nature à la victime ou à un ou plusieurs tiers;
2. **La traite de personnes à des fins d'exploitation sexuelle** : définie au Code criminel par l'article 279.01 (1) comme « quiconque recrute,

¹ Rédigé par Rosa, J. et al. (2014) pour Paquin, J., coordonnatrice du dossier prostitution et traite de personnes à des fins d'exploitation sexuelle du SPVM.

² Rosa, J., Chadillon-Farinacci, V. et S. Brière (2015). *Diagnostic local sur la prostitution dans Hochelaga-Maisonneuve. Rapport de recherche mai 2015*, SPVM.

transporte, transfère, reçoit, détient, cache ou héberge une personne, ou exerce un contrôle, une direction ou une influence sur les mouvements d'une personne, en vue de l'exploiter ou de faciliter son exploitation »;

3. **La cohabitation dans les quartiers sensibles** : fait référence aux différentes problématiques étroitement liées à la prostitution de rue. Par exemple, des perturbations pouvant compromettre la sécurité et la quiétude du quartier à travers des incivilités : délabrement urbain, seringues et condoms à la traîne, etc.

Ce rapport présente le profil du quartier, les objectifs généraux et spécifiques, suivis de la méthodologie utilisée. Par la suite, les résultats de la recherche ainsi que les besoins du quartier et les recommandations sont présentés.

2. Profil du quartier d'Ahuntsic

Cette section trace un portrait de la criminalité rapportée en 2013 dans le PDQ 27 ainsi qu'un bref portrait de ce que nous connaissons déjà des problématiques entourant la prostitution dans le secteur.

2.1 Portrait de la criminalité

Le nombre d'infractions au Code criminel rapportées dans le PDQ 27 en 2013 est plus élevé que la médiane des 33 PDQ, ce qui le place au 11^e rang pour l'ensemble de Montréal. Les crimes contre la personne rapportés dans Ahuntsic sont comparables à la médiane des 33 PDQ. Cependant, le taux de crimes contre la propriété du PDQ 27 est plus élevé que le nombre médian pour les 33 PDQ. Selon les catégories de crimes, le PDQ 27 se distingue des autres PDQ par son nombre élevé de vols de véhicules à moteur (deux fois supérieur au nombre médian).

Tableau I : Criminalité en 2013					
	PDQ 27	Médiane	Écart (%)	Rang	±
Infractions au Code criminel	3104	2602	19 %	11	
Crimes contre la personne	605	603	0 %	16	
Crimes contre la propriété	2179	1701	28 %	11	
Catégories de crime					
Homicides	0	0	-	15	
Tentatives de meurtre	2	2	0 %	15	
Agressions sexuelles	36	33	9 %	13	
Voies de fait	271	294	8 %	19	
Vols qualifiés	126	95	33 %	8	
Introductions par effraction	387	346	12 %	11	
Vols de véhicules à moteur	343	164	109 %	5	+
Vols simples	832	815	2 %	14	
Cas de prostitution	12	2	500 %	3	
Infractions reliées à la drogue	85	70	21 %	11	
Infractions relatives aux armes à feu	7	8	13 %	19	

Un sondage réalisé en octobre 2011 auprès de 317 résidents du PDQ 27 a abordé leurs perceptions quant à la sécurité de leur quartier (Cordeau 2013). Une très forte majorité des résidents du PDQ 27 sont d'avis que la qualité de vie est bonne ou très bonne dans leur quartier, ce qui est comparable à l'ensemble des Montréalais. En général, le sentiment de sécurité est un peu moins élevé dans le PDQ 27 que pour l'ensemble de Montréal. Ils sont significativement plus inquiets de marcher seuls le jour ou le soir. Par contre, les résidents du PDQ 27 sont significativement moins nombreux à trouver qu'il y a des problèmes de violence, de drogue et de cambriolages comparativement à l'ensemble de Montréal.

2.2 Portrait de la prostitution

La prostitution fait partie du paysage Ahuntsicois depuis plusieurs années. Par contre, autour des années 2010, on constate « une augmentation et un changement de visage de la prostitution³ » dans le secteur. C'est d'ailleurs cette

³ Paroles rapportées de Maria Mourani dans Plourde, F. (2012). « Prostitution en croissance dans le quartier d'Ahuntsic », *Ici Radio-Canada.ca*, [en ligne] <http://www.radio-canada.ca/regions/Montreal/2012/11/27/001-prostitution-croissance-ahuntsic.shtml> (consulté le 4 septembre 2015).

même année que la commandante du PDQ 27 met en place une communauté d'intérêts sur le sujet en réponse aux préoccupations des acteurs du milieu. Cette communauté regroupe autour d'une même table des acteurs des milieux institutionnels et communautaires, des élus, des citoyens, etc. L'objectif général de ce comité est d'assurer la santé, le bien-être et la sécurité de tous les citoyens et citoyennes concernés par la prostitution.

Récemment, l'organisme la Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES) a publié un rapport de recherche portant sur l'*Analyse des besoins des femmes dans l'industrie du sexe à Ahuntsic* (Szczepanik et Ismé 2014). Les chercheuses ont rencontré six danseuses et huit femmes prostituées de rue afin de cerner leurs besoins ainsi que leur connaissance des ressources du quartier pour les aider à se sortir de l'industrie du sexe. Les résultats démontrent que les deux groupes de femmes concernés sont aux prises avec des besoins multiples et imbriqués, notamment en lien avec la pauvreté, la toxicomanie, les soins de la santé, la sociabilité, en plus du retour aux études et au marché du travail. D'une manière générale, les ressources d'aide sont peu connues bien que toutes les participantes indiquent souhaiter quitter l'industrie du sexe.

Aucun état de situation global quant à la prostitution et à l'exploitation sexuelle dans Ahuntsic n'a été relevé dans la documentation scientifique, d'où l'intérêt accordé pour ce quartier.

En bref

En 2013, le nombre d'infractions au Code criminel rapportées dans le PDQ 27 est plus élevé que la médiane des 33 PDQ surtout en ce qui a trait aux vols de véhicules à moteur. Les résidents sont significativement plus inquiets de marcher seuls le jour ou le soir et se sentent un peu moins en sécurité dans leur quartier que pour l'ensemble des Montréalais. Bien que des activités de prostitution soient observées dans Ahuntsic depuis plusieurs années, on remarque une augmentation et une transformation autour des années 2010. À l'exception d'une étude portant sur les besoins des femmes dans l'industrie du sexe à Ahuntsic, aucune recherche visant à faire un portrait de la prostitution et l'exploitation sexuelle dans ce quartier n'a été recensée dans la documentation scientifique.

3. Objectifs du diagnostic

Cette section présente les objectifs du diagnostic. Dans un premier temps, les objectifs généraux seront exposés, suivis des objectifs spécifiques.

3.1 Objectifs généraux

Ce diagnostic vise à mettre à jour les connaissances sur le phénomène de la prostitution dans le quartier d'Ahuntsic, plus précisément en lien avec les trois priorités du *Plan d'action directeur sur la prostitution et la traite de personnes à des fins d'exploitation sexuelle 2014-2016*.

3.2 Objectifs spécifiques

Pour ce faire, trois objectifs spécifiques ont été ciblés :

- 1) faire un état de situation de la prostitution dans le quartier qui tient compte des transformations des dernières années;
- 2) identifier les ressources mises en place dans le quartier;
- 3) connaître les besoins des principaux intervenants, des résidents, ainsi que des personnes vivant de la prostitution.

Ces informations nous permettent par la suite de proposer des recommandations et des priorités d'action pour mieux travailler la problématique localement.

4. Méthodologie

Pour atteindre ces objectifs, trois méthodes de collecte des données ont été préconisées. Dans un premier temps, des observations sur le terrain ont été conduites seules et à l'aide du personnel policier. Dans un deuxième temps, des entrevues semi-dirigées ont été effectuées avec des acteurs-clés du secteur selon la pertinence de leur travail avec la problématique. Finalement, les appels 911 en lien avec la prostitution et d'autres données policières ont été analysés.

4.1 Observations

Les observations ont été réalisées avec l'aide de deux sergents⁴ du Module d'action par projet (MAP)⁵ du PDQ 27 dans une voiture balisée. Deux journées d'observations ont aussi été effectuées à pied au cours desquels des commerçants situés autour de zones sensibles ont été rencontrés. En tout, une quinzaine d'heures d'observations ont été faites pendant l'été. Pour chaque observation, une fiche a été remplie (voir Annexe 1).

4.2 Entrevues semi-dirigées

Des entrevues semi-directives individuelles ou en groupe de deux personnes ont été conduites auprès de différents acteurs-clés du milieu. Les participants ont été invités à décrire leurs perceptions sur cinq grands thèmes quant à la prostitution dans leur quartier (voir Annexe 2) :

- 1) la description du phénomène;
- 2) les lieux problématiques;
- 3) la cohabitation et les irritants;
- 4) les ressources et les besoins du quartier;
- 5) les pistes de solutions.

Deux types de répondants⁶ ont été interrogés dans le cadre de cette étude : des acteurs de proximité issus du domaine communautaire et institutionnel ainsi que des résidents du quartier. Toutefois, il n'a pas été possible d'interroger les travailleuses du sexe au même titre que les autres acteurs du quartier. Nous nous sommes donc basés sur le discours des intervenants de proximité œuvrant auprès de cette clientèle.

⁴ Un des sergents a été affecté à d'autres tâches durant la période de la collecte des données.

⁵ Équipe de policiers affectés à des problèmes spécifiques du quartier telle que la prostitution de rue.

⁶ Les mots « acteur de proximité » et « résident » sont utilisés au masculin par souci de confidentialité, afin que le lecteur ne puisse identifier la ou les personnes rencontrées.

Le tableau II présente les caractéristiques, lorsque disponibles, des répondants rencontrés dans le cadre de cette recherche selon leur sexe, leur âge, ainsi que le nombre d'années qu'ils habitent ou travaillent dans le quartier Ahuntsic.

Tableau II : Répondants selon leurs caractéristiques

Répondants	Sexe		Âge			Habite le quartier depuis			Travaille dans le quartier depuis			
	H	F	20-29 ans	30-39 ans	40 et +	2 ans et -	3 à 6 ans	7 ans et +	5 à 9 ans	10 à 14 ans	15 à 19 ans	20 à 24 ans
Acteurs de proximité	6	3	1	1	5	0	1	2	4	1	2	1
Résidents	2	1	0	0	3	0	1	2				
Total	8	4	1	1	8	0	2	4	4	1	2	1

Ce sont neuf acteurs de proximité, dont trois habitent le quartier ainsi que trois autres résidents qui ont été rencontrés. L'échantillon total comprend deux fois plus d'hommes que de femmes qui ont généralement 40 ans et plus. La majorité des acteurs de proximité travaillent dans Ahuntsic depuis 5 à 9 ans. Le nombre d'années peut varier jusqu'à 24 ans. Un résident habite le quartier depuis cinq ans alors que les deux autres y résident depuis plus de sept ans. La composition de l'échantillon a influencé nos résultats puisque nous avons rencontré seulement trois résidents qui ne travaillent pas directement auprès de travailleuses du sexe.

4.3 Appels 911

Les appels 911 reliés à des problématiques de prostitution dans le PDQ 27 pour les années 2010 à 2014 ont été analysés. Ces appels ont été extraits par mots-clés⁷ faisant référence à la prostitution à partir du logiciel de la RAO (Répartition assistée par ordinateur). Ils ont par la suite été analysés de manière temporelle, descriptive et spatiale.

⁷ Comme cette recherche a été faite à partir de mots-clés, les nombres réels d'appels en prostitution sont certainement supérieurs à ceux figurant dans le présent rapport. Ces résultats constituent donc des estimations.

5. Résultats

5.1 Description du phénomène

D'entrée de jeu, tous les répondants à l'exception de deux résidents et de quelques commerçants⁸ sont d'accord pour affirmer que les problématiques entourant la prostitution de rue ont diminué au cours des dernières années. La problématique est décrite comme étant récurrente, parfois en recrudescence ou en diminution selon les périodes. Il n'en demeure pas moins que d'autres formes de prostitution sont répertoriées dans le secteur d'Ahuntsic tel que des salons de massages érotiques, un bar de danseuses, des agences d'escortes, etc.

5.1.1 Prostitution de rue

La prostitution de rue est la forme la plus visible et dérangeante, donc celle en grande partie responsable des plaintes. Tous les acteurs rencontrés s'entendent pour dire que la majorité des travailleuses du sexe dans la rue sont des femmes ayant plus de 30 ans et utilisatrices de crack, un dérivé de la cocaïne. Certains répondants affirment tout de même apercevoir à l'occasion des femmes d'apparence plus jeune. Par contre, la présence de mineurs dans la prostitution de rue est très marginale dans Ahuntsic. Il y aura entre sept et 15 prostituées de rue récurrentes dans le quartier.

Les réponses sont mitigées à savoir si les travailleuses du sexe résident ou non dans le quartier. Selon certains répondants, la majorité des prostituées habitent des logements du secteur alors que d'autres seraient plutôt sans domicile fixe (peuvent être hébergées par un copain, un client, etc.). Au contraire, d'autres acteurs rencontrés affirment que les travailleuses du sexe viendraient plutôt de l'extérieur du quartier (principalement de Laval), et ce, surtout depuis les dernières années. Pourtant, selon certains répondants, les prostituées originaires de Laval ou des autres quartiers ne viendraient plus à Ahuntsic par crainte de la répression policière.

⁸ Se référer à la section 5.3 sur les enjeux de cohabitation.

La prostitution de rue semble être intimement reliée à la consommation et à la vente de stupéfiants. Les travailleuses du sexe dans la rue ont tendance à circuler et à solliciter autour des lieux de consommation et de vente de drogues.

Bien que l'on puisse observer des travailleuses du sexe à différentes heures de la journée, il existe des moments d'affluence où leur visibilité est plus accrue. Selon un résident, les moments occupent trois plages horaires, soit le matin entre 7 h et 8 h, en fin d'après-midi entre 16 h et 18 h et le soir entre 21 h 30 et 22 h. Les clients viennent généralement de l'extérieur du quartier :

C'est souvent des clients, ils restent à Laval. Avant qu'il arrive chez lui, il cherche quelque chose. Souvent c'est pas des résidents, que la police a arrêtés. C'est pas des résidents du quartier qui demandent des services. (...) C'est beaucoup de monde qui traverse le pont — acteur de proximité 1.

5.1.2 Prostitution intérieure

Différents endroits de prostitution intérieure ont aussi été identifiés dans Ahuntsic. Des observations sur le terrain, ainsi que des données policières nous ont permis de recenser sept salons de massages érotiques connus et un bar de danseuses dans le secteur. En consultant quelques sites internet⁹, plusieurs agences d'escortes ou de travailleuses du sexe indépendantes qui affichent une adresse dans le secteur ont été identifiées.

Nous détenons peu d'informations sur les caractéristiques des prostituées qui travaillent dans les milieux fermés du quartier. Selon un acteur de proximité, cette « catégorie » de travailleuses du sexe serait composée de femmes majoritairement entre 20 et 30 ans. Elles sont décrites comme suit : « Les filles que je rencontre sont assez organisées dans Ahuntsic. J'ai pas de filles que je connais, que je peux dire qui a des gros besoins, dans celles qu'on parle, dans ces endroits-là » — acteur de proximité 3. Elles ne sont pas nécessairement toxicomanes, mais certaines consomment des drogues de façon plutôt

⁹ Par exemple : Montreal Escort Review Board (merb.ca), Montreal Escort Review Community (merc.ca), Backpage.com, Montrealeroticservices.com, 911escorte.com.

« récréative ». De plus, ces femmes s'adonnent souvent à plus d'une forme de prostitution.

La présence de plusieurs femmes asiatiques allophones dans les salons de massages érotiques du quartier a été soulevée. Ces personnes semblent être plus isolées en lien avec des problèmes de communication.

5.1.3 Proxénétisme

Aucun proxénète n'a formellement été identifié par les chercheuses lors des observations. Par contre, plusieurs répondants nous ont fait part de la présence de proxénètes dans le secteur. Certains comparent les vendeurs de drogue à la figure du proxénète, en ce sens que la majorité, sinon la totalité des gains de plusieurs travailleuses du sexe vont dans leur consommation. Les vendeurs de drogue tirent donc directement profit des gains des activités prostitutionnelles des consommatrices. Un conjoint ou un compagnon consommateur peut aussi prendre la forme du proxénète. Dans ce cas, la femme se prostitue pour subvenir aux besoins de consommation du couple. D'autres répondants affirment avoir observé des proxénètes qui ne seraient pas nécessairement vendeurs de drogue et parfois en lien avec les gangs.

Les proxénètes ont surtout été observés sur la rue Lajeunesse, aux alentours du motel Métro. Selon un répondant :

J'ai déjà fait de l'observation, je les ai vus, en action. Ils viennent, ils déposent les filles, ils repassent, ils les prennent. On les voit, c'est visible. C'était pas des filles automnes qui faisaient leurs propres affaires. (...) Peut-être qu'il y en avait une ou deux qu'on pouvait identifier, mais toutes les autres étaient avec des proxénètes — acteur de proximité 7.

Ce phénomène a d'ailleurs aussi été observé par deux des résidents interrogés.

Un acteur de proximité dénonce aussi la présence de proxénètes dans des blocs appartements sur le boulevard Henri-Bourrassa Est où des prostituées seraient

amenées à travailler. Par contre, il est difficile de cerner vraiment l'ampleur du proxénétisme dans le quartier :

Oui, il y en a qu'on connaît qui travaillent sur Henri-Bourassa, qui ont des apparts puis tout ça. Mais (...) ça bouge tellement qu'au motel, tu pourrais aller louer une chambre puis aller là avec une fille puis ça passerait incognito. Passer une petite annonce sur le web puis les appels vont rentrer. Alors c'est difficile de dire que c'est une personne ou un réseau organisé. Je crois pas là. Peut-être une petite « clique », ils sont peut-être 3-4 gars qui sont en appartement, qui accueillent des filles en fugue (...) — acteur de proximité 2.

Le proxénétisme dans le milieu des bars de danseuses a aussi été nommé par un autre acteur de proximité :

De façon générale, je pense à peut-être une ou deux qui ont eu des problèmes avec des proxénètes, mais tu sais, je vais être honnête avec vous, je suis sûr qu'il y en a, surtout dans les bars de danseuses. Mais j'en ai pas... il n'y a personne qui m'en parle. Ça aussi il faut avoir la confiance pour que quelqu'un se confie — acteur de proximité 3.

5.1.4 L'exploitation sexuelle des mineurs

Au cours des observations, aucune personne mineure s'adonnant à des activités prostitutionnelles n'a été aperçue. Par contre, des mineurs se sont déjà retrouvés dans certains salons de massages érotiques et motels du quartier ainsi que dans des appartements sur le boulevard Henri-Bourassa Est. Le Centre jeunesse de Montréal, situé sur le territoire d'Ahuntsic, représente un lieu de recrutement privilégié selon les dires de plusieurs acteurs de proximité. Quelques répondants ont aussi discuté de « ouï-dire » en lien avec le recrutement de mineurs pour des fins d'exploitation sexuelle à l'école Sophie-Barat. Par contre, aucun cas n'a été confirmé.

En bref

La majorité des répondants s'entend pour dire que les problématiques entourant la prostitution de rue ont grandement diminué depuis les dernières années. Il n'en demeure pas moins que plusieurs autres formes de prostitution existent dans le secteur.

La prostitution de rue semble être intimement reliée à la consommation et à la vente de stupéfiants. La majorité des travailleuses du sexe dans la rue sont des femmes âgées de 30 ans et plus, consommatrices de crack. Il n'y a pas de consensus à savoir si ces femmes habitent ou non le quartier. La visibilité accrue des prostituées coïncide avec les moments où la population se rend au travail et lorsqu'elle en revient.

Nous avons recensé sept salons de massages érotiques connus, un bar de danseuses ainsi que plusieurs agences d'escortes et de travailleuses du sexe indépendantes dans le quartier. Bien que nous détenons peu d'informations sur les personnes qui travaillent dans ces milieux, elles seraient assez organisées, ne consomment pas toujours des drogues et s'adonnent souvent à plus d'une forme de prostitution. Des femmes asiatiques allophones se retrouveraient dans les salons de massages érotiques du quartier. Leurs interactions avec les intervenants de proximité sont limitées du fait qu'elles ne parlent ni français, ni anglais.

Bien qu'aucun proxénète n'ait été identifié par les chercheuses lors des observations, les vendeurs de drogue ou le conjoint consommateur peuvent jouer ce rôle. D'autres formes de proxénétisme en lien avec les gangs ont aussi été nommées. Les proxénètes ont surtout été observés par des répondants sur la rue Lajeunesse, aux alentours du motel Métro. En ce qui concerne les filles mineures, certaines auraient été retrouvées dans des salons de massages érotiques, des motels ou dans des appartements du quartier. Le Centre jeunesse de Montréal et l'école Sophie-Barat ont été nommés comme des lieux de recrutement.

5.2 Appels 911 en lien avec la prostitution

Cette section fait état de l'analyse des appels logés au 911 pour des problématiques en lien avec la prostitution entre 2010 et 2014 dans le PDQ 27. Chacun des appels recensés a été validé afin de s'assurer de leur pertinence. Dans un premier temps, une analyse temporelle des appels a été effectuée, qui comprend l'année, le mois et l'heure de la réception de ceux-ci. Par la suite, une analyse descriptive des codes et de la fréquence des appels a été faite. Finalement, une analyse spatiale a été effectuée pour cartographier la densité de ces appels sur le territoire.

5.2.1 Analyse temporelle

Le tableau III présente les 612 appels logés au 911 pour des problématiques de prostitution entre 2010 et 2014 dans le PDQ 27. Les proportions démontrent une grande variation dans le nombre d'appels selon les années. On observe une forte augmentation du nombre d'appels entre les années 2010 à 2012. Les années 2011 et 2012 ont généré à elles seules 60 % (n=366) du nombre total d'appels pour les cinq ans. Le nombre d'appels chute par la suite de plus de 40 % (n=99) en 2013 par rapport à l'année précédente. Cette diminution continue en 2014 pour atteindre seulement 49 appels pour l'année.

Tableau III : Nombre d'appels en lien avec la prostitution dans le PDQ 27 selon l'année		
Année	Nombre appels	Proportion
2010	98	16 %
2011	140	23 %
2012	226	37 %
2013	99	16 %
2014	49	8 %
Total	612	100 %

Le tableau IV montre la distribution des appels 911 concernant la prostitution selon les mois entre 2010 et 2014. Sans surprise, ce sont pendant les mois les plus chauds de l'année que l'on recense le plus d'appels 911 pour cette problématique. Entre les mois de mai et septembre¹⁰, on recense 62 % (n=384) des appels.

¹⁰ En ce qui concerne le nombre d'appels selon les journées de la semaine, peu de variations ont été observées entre les proportions (voir Tableau V à l'annexe 3).

Tableau IV : Nombre d'appels 911 en lien avec la prostitution dans le PDQ 27 entre 2010 et 2014 selon le mois		
Mois	Prostitution	Proportion
Janvier	36	6 %
Février	19	3 %
Mars	29	5 %
Avril	33	5 %
Mai	62	10 %
Juin	81	13 %
Juillet	87	14 %
Août	89	14 %
Septembre	65	11 %
Octobre	35	6 %
Novembre	41	7 %
Décembre	35	6 %
Total	612	100 %

Le tableau V présente le nombre d'appels 911 en lien avec la prostitution selon l'heure de l'appel pour les années 2010 à 2014. Le moment de la journée où le plus d'appels pour cette problématique ont été logés au 911 s'échelonne entre 18 :00 et 23 :59. Par contre, plus de la moitié (67 % ou n=412) des appels sont effectués pendant deux plages horaires, soit l'après-midi entre midi et 17:59 (n=178) ou le soir entre 18:00 et minuit (n=234).

Tableau V : Nombre d'appels 911 en lien avec la prostitution dans le PDQ 27 entre 2010 et 2014 selon l'heure		
Heure de l'appel	Prostitution	Proportion
Minuit à 5:59	88	15 %
6:00 à 11:59	112	18 %
Midi à 17:59	178	29 %
18:00 à 23:59	234	38 %
Total	612	100 %

5.2.2 Analyse descriptive

Le tableau VII présente le nombre d'appels 911 concernant la prostitution de 2010 à 2014 selon la priorité qui leur a été donnée. Plus de la moitié (65 % ou n=399) de l'ensemble des appels a été classée selon la priorité 3 pour une intervention rapide, tandis qu'un quart (25 % ou n= 151) a été classé en priorité 2 pour une intervention diligente.

Tableau VII : Nombre d'appels 911 en lien avec la prostitution dans le PDQ 27 entre 2010 et 2014 selon la priorité de l'appel		
Priorité de l'appel	Prostitution	Proportion
1 : Urgent, intervention immédiate	1	0.2 %
2 : Urgent, intervention diligente	151	25 %
3 : Urgent, intervention rapide	399	65 %
4 : Non-urgent, rappel du citoyen	3	1 %
5 : Non-urgent, présence policière non requise	33	5 %
6 : Non-urgent, intervention par traitement différé	25	4 %
Total	612	100 %

Les tableaux VIII et IX (Annexe 4) présentent le nombre d'appels 911 en lien avec la prostitution entre 2010 et 2014 selon les codes à l'ouverture et à la fermeture de l'appel. Près de la moitié (48 % ou n=296) des appels sont codés 073, c'est-à-dire comme un événement ou une infraction divers. Par contre, près du tiers (31 % ou n=190) de ces appels se terminent par le code 699 pour indiquer que la personne est non localisée. Comme nous l'avons observé précédemment, ce genre d'appel est généralement classé en priorité 3. Ainsi, la personne suspecte ou à l'origine de l'appel a souvent quitté les lieux à l'arrivée des policiers.

Nous nous sommes intéressés au nombre d'appel que générerait chacun des plaignants. Le tableau X fait état du nombre d'appelants répétitifs liés à des événements en prostitution selon le nombre de fois qu'ils ont fait un appel au 911. Au total, entre 2010 et 2014, ce sont 309 appelants qui ont généré les 612 appels liés à la prostitution. La majorité (79 % ou n=245) d'entre eux n'a fait appel qu'une seule fois au SPVM pour ce genre d'événement. Par contre, une minorité d'appelants est responsable d'une proportion importante d'appels. Près de 30 % des appels (n=177) sont issus de seulement 5 appelants différents (2 % des appelants totaux). À titre d'exemple, le cas le plus extrême représente un plaignant ayant effectué 94 appels 911 pour la prostitution entre les années 2010 et 2013.

Tableau X : Appelants répétitifs liés à la prostitution dans le PDQ 27 entre 2010 et 2014			
Nombre d'appels	Nombre d'appelants ¹¹	Proportion d'appelants sur le total	Nombre d'appels générés
1 appel	245	79 %	245
2 appels	28	9 %	56
3 à 4 appels	19	6 %	64
5 à 10 appels	12	4 %	70
Plus de 10 appels	5	2 %	177
Total	309	100 %	612

5.2.3 Analyse spatiale

La Carte 1 présente la densité des appels 911 concernant la prostitution sur le territoire du PDQ 27 pour les années 2010 à 2014¹². À première vue, on observe principalement deux zones de concentration des appels : l'une sur le boulevard Henri-Bourassa Est entre la rue Waverly et le boulevard Saint-Laurent (zone 1) et l'autre sur la rue Lajeunesse entre les rues Sauvé Est et Fleury Est (zone 2). Ces deux zones concordent d'ailleurs avec différents lieux problématiques nommés par les répondants. Dans la zone 1 se retrouve une série de blocs appartements connus pour la prostitution, mais aussi pour la vente et la consommation de stupéfiants. Un résident décrit :

Depuis 4 ans, on remarque effectivement qu'il y a de la prostitution, des prostituées qui se sont installées dans le bloc blanc qui est situé sur Henri-Bourassa, coin Saint-Laurent. Et donc ça a commencé par une prostituée, 2, 3, 4... Puis là, ça a généré des gros problèmes dans le quartier. On remarquait des échanges de drogues sur notre rue — résident 1.

Pour sa part, la zone 2 inclut le motel Métro et le motel Idéal, reconnus aussi comme des lieux où se pratiquent des activités prostitutionnelles. Un résident qui habite dans cette zone explique :

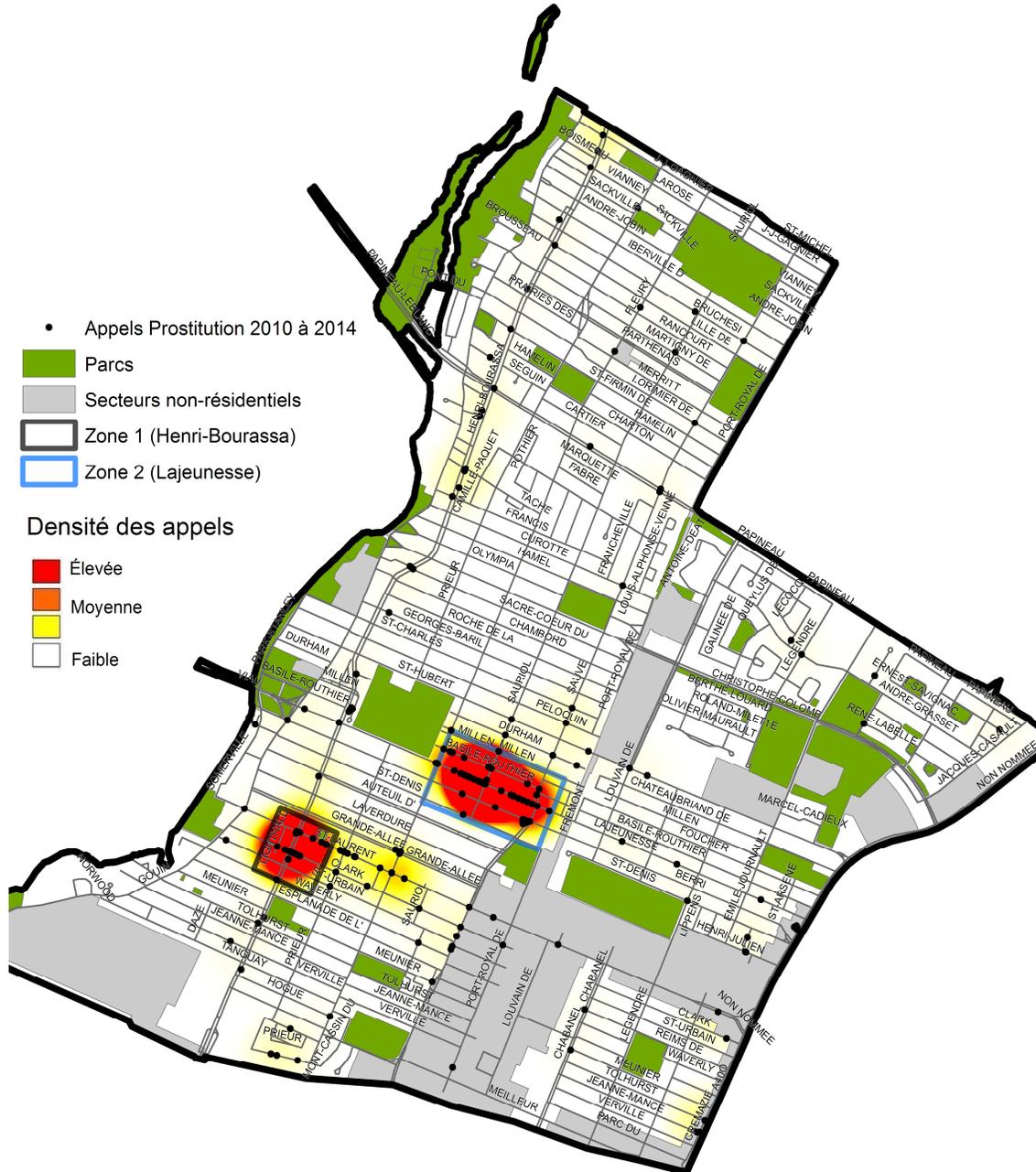
C'est vraiment le secteur de la rue Lajeunesse à partir des deux motels qui sont collés un sur l'autre. (...) Puis ça arrive même de chez moi, j'en vois des fois des filles qui passent puis tu sais, je le vois très bien qu'elles se font ramasser. C'est vraiment plus centralisé sur Lajeunesse où on sollicite davantage — résident 3.

¹¹ Nous avons ici identifié les appelants répétitifs en nous basant sur le numéro de téléphone de ceux-ci.

¹² Cette analyse de densité a été effectuée avec un rayon de recherche de 250 m et a été produite avec le logiciel ArcGis.

Sur un total de 610¹³ appels logés au 911 entre 2010 et 2014, 70 % (n=426) de ceux-ci proviennent d'une de ces deux zones.

Carte 1 : Densité des appels 911 en lien avec la prostitution
PDQ 27, 2010 à 2014

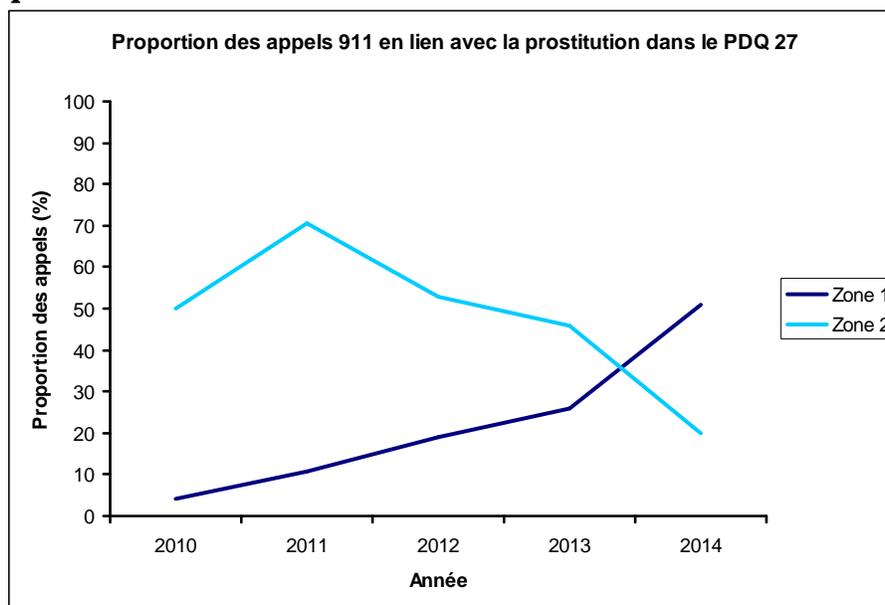


¹³ Deux appels n'ont pu être localisés.

L'analyse de l'évolution de la densité des appels 911 entre les années 2010 et 2014 (Annexe 3) montre par contre différentes variations dans les proportions du nombre d'appels selon les deux zones problématiques. Le graphique 1 présente la proportion des appels 911 dans la zone 1 (boulevard Henri-Bourassa Est) ou la zone 2 (rue Lajeunesse) selon l'ensemble des appels liés à la prostitution dans Ahuntsic par année.

Il est possible d'observer une augmentation dans la proportion des appels reliés à la problématique entre 2010 et 2014 pour la zone 1. Bien que le nombre total d'appels en lien avec la prostitution sur le territoire ait diminué au cours des 5 années, les proportions d'appels provenant de la zone 1 sont passées de 4 % (2010) à 51 %¹⁴ (2014). Pour sa part, la zone 2 connaît plutôt une diminution de la proportion du nombre d'appels en lien avec la prostitution. En 2010, le nombre d'appels provenant de la zone 2 représentait 50 % du nombre total d'appels reliés à la problématique dans Ahuntsic. Cette proportion atteint par la suite 71 % en 2011 pour chuter par la suite jusqu'à 20 % en 2014.

Graphique 1 :



¹⁴ Bien que ces proportions semblent élevées, il faut être prudent quant à l'analyse de celles-ci. Le nombre d'appels étant peu élevé, il passe de 4 appels (4 %) en 2010 à 25 appels (51 %) en 2014 pour la zone 1.

La démolition d'une partie du motel Métro situé dans cette zone peut expliquer en partie la diminution du nombre d'appels. D'autres actions en prévention et en répression mises en place pendant ces années par les différents acteurs du quartier peuvent aussi expliquer cette baisse. Par exemple, l'installation d'affiches Cyclope et le réaménagement urbain dans certaines zones sensibles, la mise en place d'activités de sensibilisation auprès des résidents et des commerçants du secteur, etc.¹⁵

En bref

Entre les années 2010 et 2014, 612 appels ont été logés au 911 pour des problématiques de prostitution dans le PDQ 27. Le nombre d'appels va doubler entre les années 2010 à 2012 pour par la suite diminuer presque de la moitié à chaque année entre 2013 et 2014. C'est entre les mois de juin et août que l'on recense le plus d'appels concernant la prostitution pour l'ensemble des cinq années. Plus de la moitié des appels ont été effectués l'après-midi, entre midi et 17:59 ou le soir entre 18:00 et minuit.

Sur les 610 appels 911 qui ont pu être localisés entre 2010 et 2014, 70 % proviennent de deux zones sensibles : l'une sur le boulevard Henri-Bourassa Est entre la rue Waverly et le boulevard Saint-Laurent (zone 1) et l'autre sur la rue Lajeunesse entre les rues Sauvé Est et Fleury Est (zone 2). L'analyse de l'évolution de la densité des appels démontre une augmentation dans la proportion d'appels reliés à la problématique entre 2010 et 2014 pour la zone 1. Pour sa part, la zone 2 connaît plutôt une diminution de la proportion du nombre d'appels qui peut être en partie expliqué par la démolition d'une partie du motel Métro et d'autres stratégies mises en place par les différents acteurs du milieu.

La majorité des appels ont été classés selon la priorité 3 pour une intervention rapide. Près de la moitié des appels ont été codés à l'ouverture comme un événement ou une infraction diverse alors que le tiers a été codé à la fermeture pour indiquer que la personne cherchée n'a pas été localisée. Au total, entre 2010 et 2014, 309 appelants ont généré 612 appels liés à la prostitution dans le PDQ 27. Bien que la majorité n'ait fait appel qu'une seule fois au SPVM pour ce problème, une minorité d'appelants est aussi responsable d'une proportion importante d'appels.

5.3 Les enjeux de cohabitation

Selon la majorité des répondants, des enjeux quant à la cohabitation dans le quartier ont été observés dans le passé, mais ont été résolus par la mise en

¹⁵ Se référer au *Plan d'action du comité sur la prostitution dans Ahuntsic 2012-2015*.

place de différentes actions concertées. Toutefois, au moins deux résidents et quelques commerçants continuent de subir quotidiennement les perturbateurs reliés à la prostitution. La présence de condoms et de seringues à la traîne, la consommation de drogues en public, les batailles, les conflits, le flânage et la sollicitation sont quelques perturbateurs ayant été énumérés.

Les enjeux de cohabitation décrits par deux des résidents s'orientent principalement autour de la crainte pour leur sécurité et celle de leurs enfants. Un résident explique d'ailleurs faire un détour avec sa jeune fille pour aller à l'école afin qu'elle ne côtoie la criminalité du quartier. De plus, il affirme qu'en présence des enfants, il a pris l'habitude de regarder par la fenêtre avant de sortir de chez lui. Il explique : « Moi, j'ai ma fille que je ne veux pas laisser aller à l'école toute seule. Je fais tous les détours possibles pour aller à l'école, même avec moi, pour ne pas qu'elle fasse face à ce genre de personnes » — résident 1.

Les transactions de drogue et la sollicitation prostitutionnelle sur l'espace public entraînent beaucoup d'insécurité pour ces résidents. Un de ceux-ci explique devenir de plus en plus méfiant envers les gens qu'il côtoie dans le voisinage : « Tout le monde dans le quartier devient suspect. Tu ne sais plus à qui tu as affaire » — résident 2. Ce même résident affirme même hésiter à appeler la police lorsqu'il est témoin d'activités criminelles (transactions de drogue) par crainte d'être reconnu par les délinquants.

Un questionnement a aussi été relevé dans le discours de ces deux résidents à savoir si la présence d'activités reliées à la prostitution et la drogue pourraient générer d'autres types de criminalité dans le quartier. Par exemple, un des résidents ayant vécu une introduction par effraction dans son domicile se questionne à savoir si les acteurs de la prostitution pourraient être impliqués dans cet événement :

Moi, j'ai vécu un cambriolage, est-ce que je me dis : "(...) Est-ce que c'est le fait que c'est ce monde-là qui rode et qui ont besoin d'argent puis qui rentre

dans les maisons pour voler? J'en sais rien. Nos cours, on les barricade. On se ferme à clef avec nos portails parce que les prostituées peuvent rentrer chez nous, dans nos jardins — résident 1.

Une contradiction a été relevée dans le discours entre les résidents et les acteurs de proximité. Selon des acteurs du terrain, au moment d'écrire ces lignes :

Il y a pas de lieux qui drainent une population qui va se tenir alentour soit pour vendre, soit pour des clients, soit pour des travailleuses du sexe. Il n'y en a pas à l'heure actuelle, il y en a pu. Ça bouge vite quand même des fois là. Mais c'est moins qu'avant — acteur de proximité 6.

D'ailleurs, selon ce même répondant, de nouvelles travailleuses du sexe arrivaient auparavant chaque printemps dans le secteur contrairement à cette année. Pourtant un résident revenu dernièrement de vacances affirme avoir observé de nouvelles prostituées qu'il n'avait jamais vues dans le secteur.

Certains commerçants installés à proximité de salons de massages érotiques ont aussi exprimé des problèmes de cohabitation avec ces derniers. Les irritants nommés sont surtout en lien avec des clients, parfois intoxiqués, qui tentent d'entrer par la porte de derrière en pensant qu'il s'agit du salon de massage. Une femme propriétaire d'un commerce a aussi énoncé des craintes quant à sa sécurité et celle de ses clientèles le soir.

En bref

La majorité des répondants s'entendent pour dire qu'il reste peu d'enjeux quant à la cohabitation dans le quartier. Par contre, certains résidents et commerçants affirment subir quotidiennement des irritants en lien avec la prostitution. Les enjeux de cohabitation décrits par les résidents s'articulent surtout autour du sentiment d'insécurité en lien avec des perceptions quant à la criminalité dans le secteur. Des contradictions sont d'ailleurs relevées dans le discours des acteurs de proximité et des résidents quant à la venue de nouvelles prostituées dans le quartier. Certains commerçants ont aussi exprimé des problèmes de cohabitation en lien avec des salons de massages érotiques à proximité de leur commerce.

5.4 Besoins du quartier et recommandations

Au fil des entrevues, plusieurs besoins de la part des différents acteurs du quartier ont été recensés. À partir des attentes relevées dans le discours des répondants, quatre grandes recommandations ont été formulées qui touchent les besoins des travailleuses du sexe, la sensibilisation, la prévention et le partenariat.

5.4.1 Besoin des travailleuses du sexe

L'offre de services actuelle venant en aide aux travailleuses du sexe comporte des lacunes dans Ahuntsic. Plusieurs besoins en matière de santé et de services sociaux pour les prostituées ont été relevés au cours de cette recherche. Les institutions et organismes du quartier semblent seulement répondre à des besoins de base de façon provisoire alors que certains services sont clairement manquants. Ces services doivent être orientés selon une stratégie d'intervention centrée sur les besoins des prostituées. Sur ce, un acteur de proximité affirme : « On doit accompagner la femme peu importe si elle veut rester ou sortir de la prostitution : répondre à ses besoins à elle et non aux besoins de l'organisme » — acteur de proximité 4.

Les lacunes observées quant aux services offerts aux travailleuses du sexe s'articulent principalement autour de l'aide pour celles désirant quitter la prostitution. Il existe peu de programmes qui offrent des alternatives à l'industrie du sexe, soit par un retour aux études ou sur le marché du travail.

D'autres besoins ont été nommés quant aux services de base offerts aux prostituées, surtout pour celles n'ayant pas de domicile fixe. Quelques acteurs de proximité ont apporté l'idée de mettre en place un centre de jour pour les travailleuses du sexe où elles pourraient s'y reposer, prendre une douche, laver leur linge, etc. Ce type de maison de repos pourrait aider à combler certains besoins primaires de ces femmes qui ne sont pas toujours comblés (se nourrir, se vêtir, dormir, etc.).

Finalement, des lacunes quant aux services de santé ont été relevées du discours des répondants. Des services de santé adaptés aux personnes sans domicile fixe doivent être mis en place afin de faciliter les démarches pour les travailleuses du sexe d'accéder à des soins médicaux. Ces services doivent être orientés vers des soins de proximité et doivent comprendre une ressource spécialisée en santé mentale et en toxicomanie.

Recommandation 1.

Bonifier l'offre de services en santé et services sociaux pour les travailleuses du sexe dans Ahuntsic. Elle doit comprendre davantage de ressources d'aide à la sortie de la prostitution, de soins médicaux adaptés et de réponses aux besoins primaires.

5.4.2 Besoin de sensibilisation et de connaissance des ressources

Un besoin quant à la sensibilisation des résidents et des commerçants aux réalités de la prostitution a été énoncé. Lors des entrevues, les résidents et les commerçants ont été questionnés sur leur connaissance des ressources auxquelles ils peuvent se référer lorsqu'ils font face à des perturbateurs. La majorité les connaît peu et loge des appels au 911 pour signifier leur mécontentement. À titre d'exemple, la présence d'une prostituée sur la voie publique ne nécessite pas toujours une intervention policière. Des stratégies de médiation peuvent être mises en place avec divers organismes du secteur pour contrer certaines problématiques.

À titre d'exemple, deux résidents vivant des problématiques de cohabitation ne connaissaient pas les travailleurs de proximité du quartier. Des contradictions ont d'ailleurs été relevées entre le discours des résidents et des travailleurs de proximité. Ceux-ci gagneraient à être connus de la population, tout comme d'autres organismes du quartier habiletés à faire de la médiation quant aux enjeux de cohabitation.

Une stratégie doit aussi être mise en place pour cibler les appelants répétitifs qui logent des appels au 911 pour des problématiques de cohabitation. Certains continuent de faire appel régulièrement au SPVM sans pourtant voir leurs problèmes réglés. Pourtant, la grande majorité des commerçants et des résidents rencontrés se sont dits prêts à collaborer avec le SPVM et les autres acteurs du quartier afin de trouver des solutions pour améliorer la sécurité et la qualité de vie de leur secteur.

Un besoin de sensibilisation des réalités de la prostitution et de l'exploitation sexuelle chez les patrouilleurs du PDQ 27 a aussi été observé au cours de cette recherche. Ce manque peut être expliqué en partie par le roulement du personnel. Sur ce, il demeure primordial de sensibiliser tous les patrouilleurs dès leur arrivée en poste. Par exemple, l'accueil et l'intégration au sein du PDQ 27 pourraient inclure la présentation des ressources du quartier, mais également des façons d'intervenir auprès des populations marginalisées.

Recommandation 2.

Adopter une stratégie concertée visant la sensibilisation des résidents et des commerçants, mais aussi du personnel policier aux réalités de la prostitution. Celle-ci doit comprendre la diffusion des ressources existantes dans le quartier pouvant leur venir en aide en cas de problèmes de cohabitation.

5.4.3 Besoin de prévention

Un besoin quant à la prévention chez les jeunes a aussi été nommé par les acteurs de proximité. Bien que certaines activités soient déjà offertes principalement dans les écoles, plusieurs considèrent qu'elles ne sont pas suffisantes. La prévention doit être abordée sous diverses thématiques telles que la prostitution, l'exploitation sexuelle, les relations amoureuses saines, l'égalité entre les sexes, etc. et doit s'adresser autant aux filles qu'aux garçons. Comme pour toute intervention de prévention auprès des jeunes, il est impératif de viser des interventions concertées avec les divers organismes travaillant autour d'eux,

afin de mettre à contribution l'expertise de chacun et de développer un meilleur suivi et une réponse mieux adaptée à leurs besoins.

Les programmes de prévention visant l'exploitation sexuelle doivent aussi être remis à jour selon les diverses réalités du terrain¹⁶.

Recommandation 3.

Mettre en place des interventions de prévention chez les jeunes, concertées avec les divers organismes. Elles doivent aborder diverses thématiques, s'adresser autant aux filles qu'aux garçons et prendre en compte les réalités du terrain.

5.4.4 Besoin d'élargir les partenariats

La communauté d'intérêts sur la prostitution du PDQ 27 se penche surtout sur des questions quant à la prostitution de rue, la forme la plus visible. Les problématiques autour de l'exploitation sexuelle des mineurs, de la prostitution intérieure, etc. sont peu abordées. Nous avons d'ailleurs très peu d'informations sur ces phénomènes. À ce sujet, certains partenariats gagneraient à être mis en place (par exemple : avec des intervenants du Centre jeunesse ou des travailleurs de proximité qui intègrent les milieux fermés de la prostitution). Bien que ces problématiques soient peu visibles, elles devraient être adressées lors des rencontres de la communauté d'intérêts sur la prostitution.

Un autre élément à noter est l'absence de personnes actuellement ou anciennement impliquées dans l'industrie du sexe aux rencontres de la communauté d'intérêts sur la prostitution du PDQ 27. Il demeure important de

¹⁶ Les programmes de prévention consultés visent tous à démystifier la question du recrutement à des fins d'exploitation sexuelle en contexte de gangs de rue. La relation amoureuse entre le proxénète masculin et sa recrue représente toujours le point central de l'histoire. Pourtant les motivations et les stratégies de recrutement peuvent être beaucoup plus complexes que la relation amoureuse avec un proxénète masculin. Par exemple, le rôle que peuvent jouer les femmes dans le recrutement est rarement ou très peu mis en lumière. De plus, le recrutement n'est pas toujours effectué dans un contexte de gang de rue comme le laissent croire les programmes de prévention consultés (Rosa, J. 2015, *Le proxénétisme au féminin, Rapport corporatif*, Service de police de la ville de Montréal, Montréal).

faire valoir toutes les voix concernées par les problématiques décrites, dont celles des prostituées du quartier¹⁷.

Recommandation 4.

Continuer à travailler en concertation sur des problématiques moins visibles telles que l'exploitation sexuelle en renforçant les partenariats avec de nouveaux acteurs.

En bref

Au fil des entrevues et des observations, plusieurs besoins ont été recensés dans le discours des répondants. Leurs attentes nous ont permis de formuler des recommandations qui comprennent :

1. Bonifier l'offre de services en santé et services sociaux pour les travailleuses du sexe dans Ahuntsic. Elle doit comprendre davantage de ressources d'aide à la sortie de la prostitution, de soins médicaux adaptés et de réponses aux besoins primaires.
2. Adopter une stratégie concertée visant la sensibilisation des résidents et des commerçants, mais aussi du personnel policier aux réalités de la prostitution. Celle-ci doit comprendre la diffusion des ressources existantes dans le quartier pouvant leur venir en aide en cas de problèmes de cohabitation.
3. Mettre en place des interventions de prévention concertées avec les divers organismes chez les jeunes. Elles doivent aborder diverses thématiques, s'adresser autant aux filles qu'aux garçons et prendre en compte les réalités du terrain.
4. Continuer à travailler en concertation sur des problématiques moins visibles telles que l'exploitation sexuelle en renforçant les partenariats avec de nouveaux acteurs.

¹⁷ Se référer à l'expérience *Living in community* de Vancouver : <http://livingincommunity.ca/>.

6. Conclusion

Le diagnostic local sur la prostitution dans Ahuntsic a permis de mettre en lumière la présence d'enjeux qui dépassent l'analyse des données officielles. Il a été constaté que bien que la majorité des répondants s'entend pour dire que la prostitution de rue a beaucoup diminué au cours des dernières années, quelques résidents et commerçants continuent de vivre des désagréments dans certains endroits ciblés. En effet, l'analyse des appels 911 nous a permis de cibler deux zones sensibles qui varient de densité dans le temps, soit sur la rue Lajeunesse et sur le boulevard Henri-Bourassa Est. Les activités prostitutionnelles et les transactions de drogue dans ces lieux entraînent de grandes préoccupations chez les résidents quant à leur sécurité et celle de leurs enfants.

D'autres formes de prostitution ont aussi été nommées dans Ahuntsic telles que la présence de salons de massages érotiques, un bar de danseuses et des agences d'escortes. Nous détenons par contre peu d'informations sur les personnes qui gravitent autour de ces lieux. Des préoccupations quant à l'isolement de certaines femmes allophones dans ces milieux, la présence de proxénètes et le recrutement de mineurs ont été nommées.

Le diagnostic met en lumière différents besoins autant au niveau des services offerts aux prostituées, des programmes de prévention que de la sensibilisation auprès des différents acteurs. Pour arriver à des résultats concluants, il importe d'adresser toutes les formes de prostitution présentes dans le secteur en renforçant des partenariats avec toutes les parties impliquées.

Références

Cordeau, G. (2013). *Sondage auprès des résidents du PDQ 27*, Document interne, Service de police de la ville de Montréal.

Fabien, J.-S. (2012). « Tolérance zéro pour la prostitution dans Ahuntsic », *Courrier Ahuntsic/ Bordeaux-Cartierville*, [en ligne] <http://journalmetro.com/local/ahuntsic-cartierville/actualites/615296/tolerance-zero-pour-la-prostitution-dans-ahuntsic/> (consulté le 4 août 2015).

Plourde, F. (2012). « Prostitution en croissance dans le quartier d'Ahuntsic », *Ici Radio-Canada.ca*, [en ligne] <http://www.radio-canada.ca/regions/Montreal/2012/11/27/001-prostitution-croissance-ahuntsic.shtml> (consulté le 4 septembre 2015).

Ratner, M. S. (1993), *Crack pipe as pimp : an ethnographic investigation of sex-for-crack exchanges*, New York, Lexington Books.

Rosa, J. (2013), *Nature des appels en prostitution au SPVM*, Document interne, Service de police de la ville de Montréal.

Rosa, J., Chadillon-Farinacci, V. et S. Brière (2015). *Diagnostic local sur la prostitution dans Hochelaga-Maisonneuve. Rapport de recherche mai 2015*, SPVM.

Szczepanik, G. et C. Ismé (2014). *Analyse des besoins des femmes dans l'industrie du sexe à Ahuntsic Rapport de recherche*, La Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES).

SPVM (2014), *Plan d'action directeur sur la prostitution et la traite de personnes à des fins d'exploitation sexuelle 2014-2016*, Service de police de la Ville de Montréal.

Annexe 1 : Fiche d'observation

PROJET DIAGNOSTIC (POSTE DE QUARTIER 27) - GRILLE D'OBSERVATION

Date et jour de la semaine : **Heure (début) :** **Heure (fin) :**
Type d'observation : Patrouille à pied MAP Appels 911

Prendre en note les éléments suivants :

1. les **acteurs** observés (résidents, commerçants, intervenants, prostituées, clients, et autres – ex : vendeurs de drogues, consommateurs)
2. les **lieux** de prostitution et le type (de rue, salons de massages érotiques, bars de danseuses, agences d'escortes) (adresse ou intersection);
3. la **présence possible de mineurs** en lien avec les activités prostitutionnelles du secteur;
4. la **présence possible de proxénètes** en lien avec les activités prostitutionnelles du secteur;
5. les **situations et les signes de cohabitations** entre la prostitution du secteur et la cohabitation avec les autres acteurs (voir point 1.);
6. les **besoins** et les **ressources** découlant des situations et des acteurs observés;
7. Tous **autres éléments jugés pertinents** au présent diagnostic.

Pour chaque observation, indiquer la source (situations observées versus propos des acteurs).

1. Les acteurs observés (résidents, commerçants, intervenants, prostituées, clients, et autres – ex : vendeurs de drogues, consommateurs)
2. Les lieux de prostitution et le type (de rue, salons de massages érotiques, bars de danseuses, agences d'escortes) (adresse ou intersection)
3. La présence possible de mineurs en lien avec les activités prostitutionnelles du secteur
4. La présence possible de proxénètes en lien avec les activités prostitutionnelles du secteur
5. Les situations et les signes de cohabitations entre la prostitution du secteur et la cohabitation avec les autres acteurs (voir point 1.)
6. Les besoins et les ressources découlant des situations et des acteurs observés
7. Tous autres éléments jugés pertinents au présent diagnostic

Annexe 2 : Grille d'entretien

Consigne de départ

1. Pourriez-vous décrire le phénomène de prostitution dans le quartier d'Ahuntsic?

Introduction

1. Quelles sont les différentes formes de prostitution présentes dans le quartier?
2. Qu'avez-vous vu par rapport à la prostitution? Qui sont les personnes impliquées?
3. Avez-vous constaté des mineurs dans les activités de prostitution?
4. Y a-t-il des indices démontrant la présence de proxénètes dans le quartier?

La localisation

1. Quels sont les différents lieux associés à des activités de prostitution?
2. Y a-t-il des lieux associés au recrutement de mineurs?

La cohabitation

1. Pourriez-vous décrire la cohabitation dans le quartier d'Ahuntsic en lien avec les activités de prostitution?
2. Y a-t-il des irritants que vous pouvez nommer par rapport à la prostitution?
3. Pourriez-vous décrire votre niveau de tolérance face à la prostitution?
4. Pourriez-vous décrire votre niveau de sécurité dans votre quartier par rapport à la prostitution?
5. Pourriez-vous décrire une situation problématique reliée à la prostitution? Quelles mesures avez-vous prises pour régler celle-ci?

L'intervention

Les besoins

1. Quels sont vos besoins par rapport au phénomène de prostitution?
2. Quelles sont les différentes ressources mises à votre disposition par rapport à la prostitution? Comment sont-elles utiles et accessibles pour vous?

Les pistes de solution

1. Quelles sont les solutions qui devraient être mises en place pour gérer le niveau d'activités de prostitution?
2. Quelles sont les différentes pistes de solution possible pour aider les prostituées à améliorer leur sécurité ou style de vie?

Annexe 3 :

Carte 2 : Évolution de la densité des appels 911 en lien avec la prostitution entre 2010 à 2014 pour le PDQ 27



Annexe 4 :

Tableau V : Nombre d'appels 911 en lien avec la prostitution dans le PDQ 27 entre 2010 et 2014 selon le jour de la semaine

Jour de la semaine	Prostitution	Proportion
Lundi	90	15 %
Mardi	105	17 %
Mercredi	89	15 %
Jeudi	87	14 %
Vendredi	95	16 %
Samedi	70	11 %
Dimanche	76	12 %
Total	612	100 %

Tableau VIII : Nombre d'appels 911 en lien avec la prostitution dans le PDQ 27 entre 2010 et 2014 selon le code à l'ouverture de l'appel

Code d'ouverture	Prostitution	Proportion
018 Vol qualifié	3	1 %
022 Introduction par effraction	1	0.2 %
026 Véhicule routier – Vol, tentative, pris sans permission	1	0.2 %
035 Vol	11	2 %
042 Fraudes	1	0.2 %
063 Troubler la paix	15	3 %
065 Actions indécentes/ sans agression	7	1 %
071 Vandalisme/méfaits/graffiti	5	1 %
073 Événements divers / infractions	296	48 %
204 Crime sexuel/ agression sexuelle	10	2 %
212 Voies de fait-bagarre	22	4 %
445 Enquête de tout genre	53	9 %
492 Drogues, stupéfiants	7	1 %
600 Circulation/ billet/ remorquage	1	0.2 %
610 Conflit divers/ harcèlement/ menace/ personne à expulser	62	10 %
613 Coopérer collaborer	3	1 %
616 Personne à expulser/ évacuation d'intrus	39	6 %
644 Objet perdu retrouvé	2	0.3 %
645 Menaces, intimidation, harcèlement	10	2 %
733 Plainte contre le SPVM	1	0.2 %
901 Personne dans le besoin/ blessée/ malade/ décédée	7	1 %
903 Disparition/ fugue/ localisée	2	0.2 %
905 Accident autre	1	0.2 %
933 Information d'intérêt policier	51	8 %
999 Police demandée sans précision	1	0.2 %
Total	612	100 %

Tableau IX : Nombre d'appels 911 en lien avec la prostitution dans le PDQ 27 entre 2010 et 2014 selon le code à la fermeture de l'appel		
Code de fermeture	Prostitution	Proportion
018 Vol qualifié	2	0.3 %
022 Introduction par effraction	1	0.2 %
026 Véhicule routier- Vol, tentative, pris sans permission	2	0.3 %
035 Vol	9	2 %
061 Mandat défaut	7	1 %
063 Troubler la paix	10	2 %
065 Actions indécentes/ sans agression	4	0.5 %
071 Vandalisme/ méfaits/ graffiti	1	0.2 %
073 Événements divers/ infractions	108	18 %
204 Crime sexuel/ agression sexuelle	2	0.3 %
212 Voies de fait-bagarre	13	2 %
444 Enquête de tout genre en patrouillant	2	0.3 %
445 Enquête de tout genre	90	15 %
492 Drogues, stupéfiants	5	1 %
499 Non fondé	26	4 %
600 Circulation/ billet/ remorquage	2	0.3 %
610 Conflit divers/ harcèlement/ menace/ personne à expulser	45	7 %
613 Coopérer, collaborer	3	0.5 %
616 Personne à expulser/ évacuation d'intrus	33	5 %
644 Objet perdu retrouvé	2	0.3 %
645 Menaces, intimidation, harcèlement	4	0.5 %
699 Non localisé	190	31 %
733 Plainte contre le SPVM	1	0.2 %
901 Personne dans le besoin/ blessée/ malade/ décédée	3	0.5 %
905 Accident, autres	1	0.2 %
922 Suicide/ tentative de suicide	1	0.2 %
923 Disparition - Localisé (de retour)	1	0.2 %
933 Information d'intérêt policier	44	7 %
Total	612	100 %